

Monsieur le ministre,

La Fep-CFDT, premier syndicat de l'enseignement privé sous contrat, attire votre attention de nouveau sur la situation des enseignantes et enseignants en fin d'année scolaire. Cours, surveillances, examens, corrections, oraux, jurys, CCF, visites de PFMP, réunions de fin d'année... les missions s'accumulent sans véritable cadrage national ni organisation soutenable. Dans de nombreux établissements, les enseignantes et enseignants doivent répondre simultanément à toutes les sollicitations, parfois sur plusieurs sites, dans des journées devenues impossibles à tenir.

Face à cette situation, la Fep-CFDT avait lancé une enquête en juin 2025. Elle a rencontré un très fort succès démontrant à quel point le sujet touche directement les personnels.

Premièrement, les collègues du privé sous contrat déclarent être massivement sollicités : 84,2 % pour des surveillances ; 66,2 % pour des corrections, 65,4 % pour des oraux, 29,3 % pour des jurys d'examens, 21,5 % pour des CCF, 13,4 % pour des délibérations.

Ces missions ne sont plus ponctuelles. Elles se concentrent sur quelques semaines déjà extrêmement chargées, alors que les personnels arrivent au terme d'une année scolaire éprouvante.

Les conséquences sont lourdes : 45,7 % dénoncent une surcharge de travail et des emplois du temps intenable ; 30,8 % évoquent le poids des tâches d'évaluation qui débordent largement sur le reste du travail ; 12,4 % parlent d'épuisement ; 9,6 % subissent les déplacements liés au multi-établissements ; 5,7 % mentionnent directement le stress et les impacts sur leur santé.

Et surtout, près d'un tiers des répondantes et répondants déclarent avoir cumulé leurs cours avec des missions d'examens sur une même journée, faute de moyens et de personnels.

Pour la Fep-CFDT, cette situation n'est plus acceptable. Oui, les examens font partie des missions des enseignantes et enseignants. Mais non, ils ne peuvent pas justifier des journées impossibles. Cet investissement a désormais un coût humain important : fatigue, stress, tensions professionnelles, perte de sens et découragement, d'autant que les conditions d'organisation des corrections dématérialisées aggravent encore la situation.

Parce que l'engagement des enseignantes et enseignants ne peut pas être considéré comme une ressource inépuisable, la Fep-CFDT exige :

- Un véritable cadrage national des missions de fin d'année,
- Des organisations soutenables respectueuses des collègues et de leurs conditions de travail,
- Une meilleure anticipation des convocations,
- Une réelle prise en compte des risques psychosociaux,
- Une rémunération juste à la hauteur de l'engagement des enseignantes et enseignants.